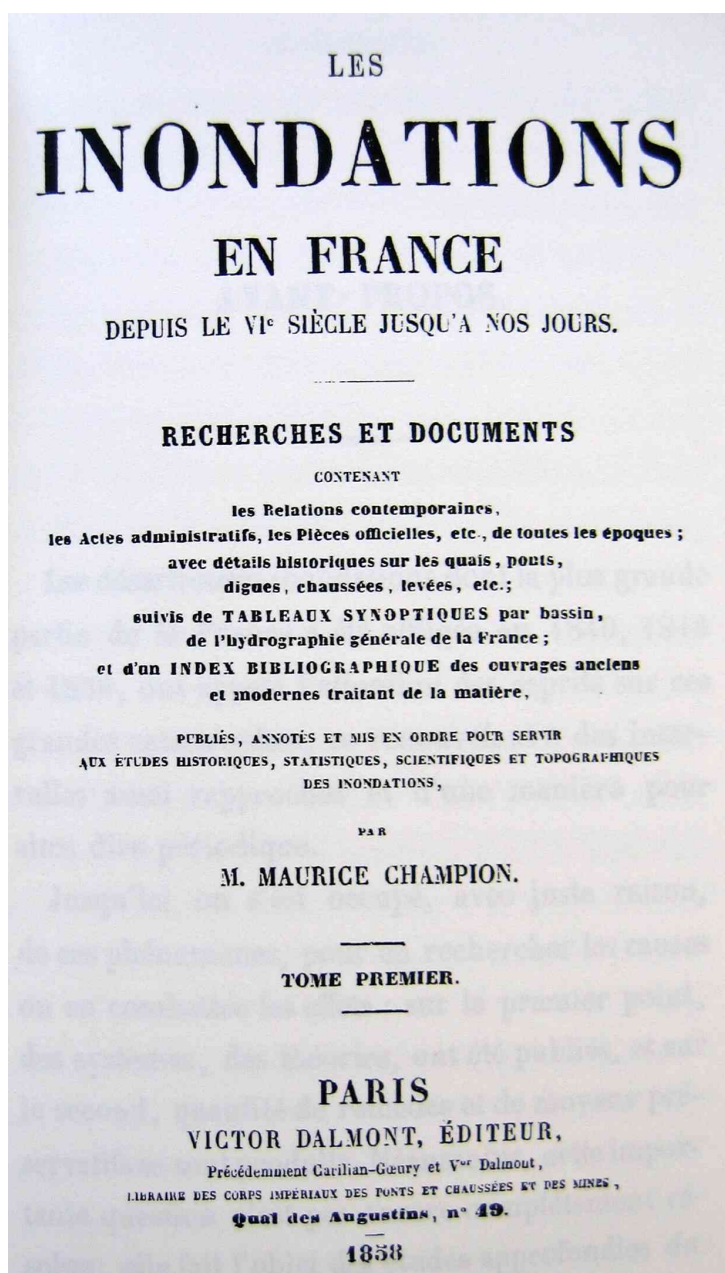


**Les inondations en France depuis le VI<sup>e</sup> siècle jusqu'à nos jours : recherches et documents**  
**M. Maurice Champion (6 tomes 3000 p.), Paris, Edition Victor Dalmont, 1858 à 1864.**  
**Réédition 2001, Paris, Cemagref**  
(Bibliothèque universitaire Megevand, Besançon)



La plupart des dates citées par M. Champion ont été reprises par le Colonel Berger dans :

- Association Française pour l'avènement des Sciences congrès de Besançon 3-9 juillet 1969, Les grandes inondations du Doubs au cours des siècles passés (par E. Berger ingénieur de la Météorologie Dijon).
- Annales de l'université de Besançon. Bulletin météorologique, 1952, Les grandes inondations du Doubs au cours des siècles passés (par E. Berger secrétaire général du Comité météorologique du Doubs).
- Bulletin de la Société d'Histoire Naturelle du Doubs, n°56, année 1952, Besançon 1954.

Ces documents n'apportant pas d'éléments nouveaux par rapport à l'ouvrage de M. Champion, ils n'ont pas été ajoutés à la base de données.

« **Novembre 1755.** Le Doubs et la Loue causèrent aussi sur les rives de grands dommages, notamment au pont de Dole. L'ingénieur Normand (*Mémoire manuscrite, archive de l'Empire Liasse F12, 1204*), qui était rattaché au service des Ponts et Chaussées de Franche-Comté parle des effets de cette crue « qui fût, dit-il, des plus terribles. Le 30 novembre la rivière de la Louve grandit de 9 à 10 pieds »

[...]

**En 1758** l'ingénieur Normand mentionne une forte crue du Doubs au mois de juillet de cette année.

[..]

On lit dans les mémoires de l'ingénieur Normand : « **En 1760**, débâcle considérable sur le Doubs, qui entraîna les arrêts pour le bois de flottage, le pont de bois de Brégille [fût brisé] et dégrada beaucoup la digue du moulin St Paul, à Besançon ». Cet ingénieur mentionne également une débâcle non moins violente à Besançon, en **1766**. »

(Tome IV, p 59)